

NATIVITÉ DE SAINT JEAN BAPTISTE (SAINT PATRON DES CANADIENS FRANÇAIS) 24 juin 2024

Évangile — Luc 1 : 57-66, 80

Quand arriva le moment où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait prodigué sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle. Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient le nommer Zacharie comme son père. Mais sa mère déclara : « Non, il s'appellera Jean. » On lui répondit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là! » On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Son nom est Jean. » Et tout le monde en fut étonné. À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. La crainte saisit alors les gens du voisinage, et dans toute la montagne de Judée on racontait tous ces événements. Tous ceux qui les apprenaient en étaient frappés et disaient : « Que sera donc cet enfant? » En effet, la main du Seigneur était avec lui.

Réflexion:

La naissance de Jean-Baptiste le 24 juin arrive trois mois après la célébration du 25 mars de l'Annonciation, lorsque l'Archange Gabriel a dit à Notre Dame que sa cousine Elizabeth était dans son sixième mois de grossesse, et six mois avant la célébration de Noël du naissance de Jésus. Le but de ces Fêtes n'est pas de célébrer les dates exactes de ces événements, mais simplement de les commémorer de manière interconnectée. Célébrer la naissance de Jean-Baptiste est une fête qui nous concerne tous aujourd'hui. Lorsque Marie, la mère de Jésus, est venue rendre visite à Élisabeth, le bébé a "sauté" dans le ventre d'Elizabeth à la faveur de Marie. Tout comme Jean, nous ferions bien de "sauter" de joie en annonçant Jésus à tous ceux que nous rencontrons dans notre monde. Nous pouvons le faire dans tout ce que nous faisons - pas seulement par des mots, mais par des actions qui proclament notre Seigneur aux autres.

Méditation Vincentienne:

Si nous devons nous réjouir de la grâce de Dieu - et que la grâce de Dieu nous soit donnée pour «sauter de joie» - nous devons avoir des yeux qui voient et des oreilles qui entendent. Cela exige à son tour un cœur réfléchissant ... pour avoir une capacité d'émerveillement. Mais il n'y a pas d'émerveillement dans nos vies sans silence. Nous sommes appelés au service des pauvres, mais notre service doit venir d'un cœur qui sait s'émerveiller de la grâce de Dieu, sans laquelle nous ne pouvons rien faire. Creuser continuellement un puits de silence dans nos vies, c'est avoir l'assurance que la grâce de Dieu continuera à surgir, surtout quand nous en aurons besoin pour aider les nécessiteux qui ont soif de la grâce et de la bonté de Dieu et la chercher de nos mains et de nos lèvres. (McCullen, Des Choses Profondes, p. 55-56)

Discussion: (*Partagez vos pensées sur les lectures après un moment de silence*)

Au service des pauvres, quand t'es-tu émerveillé de la grâce de Dieu?

Prière de clôture:

Seigneur, donne-nous la grâce de "sauter de joie" comme Jean-Baptiste

- **comme nous t'annonçons à tous ceux que nous servons.**

A tous ceux qui ont soif de ta grâce et de ta bonté,

- **puissent-ils le trouver entre nos mains, nos lèvres et nos coeurs.**

Amen

